

Printemps des EHPAD 2014




Prendre le risque d'être soi en EHPAD


Gérard Ribes

Laboratoire « Santé, Individu, Société » (EAM-SIS-HCL 4128)

Institut de Psychologie, Université de Lyon

- 
- L'individu humain ne peut dire « Je » qu'à la condition de pouvoir aussi dire « Nous » et parce qu'il le peut en même temps. La seule idée du « je suis » et plus encore celle du « je pense » suppose l'existence d'autres hommes et la coexistence avec d'autre; bref l'existence d'un groupe, d'une société .

Norbert Elias *La société des individus* . Fayard, 1991,



Les sentiments d'appartenances piliers de la construction identitaire

Appartenance familiale

Appartenance communautaire

Appartenance religieuse

Appartenance générationnelle

A dark grey arrow points to the right from the left edge of the slide. Below it, several thin, curved lines in shades of blue and grey sweep across the left side of the slide.

La famille

- Lieu de sens et d'appartenance
- Lieu de construction d'un univers de représentations



La communauté

- ▶ Elle ancre l'individu dans ses origines réelles ou choisies.
- ▶ Elle va pouvoir marquer la place au sein de la communauté, le rôle dans la société. Plaçant l'individu comme élément d'un tout elle permet de le définir comme une entité individualisée.
- ▶ Cette appartenance communautaire n'est pas la disparition de l'individualité, elle est source de langage, de référentiel commun pour exprimer son individualité.
- ▶ Vecteur de lien elle est source d'identification, de préservation en contrepoint d'un anonymat uniformisant.



La religion

- ▶ Elle est un partage de mêmes idéaux, de mêmes valeurs. Les rituels partagés, les étapes franchies sont autant de « rites initiatiques » créant une connivence.
- ▶ La scansion des cérémonies religieuses, marquant le temps et les étapes de la vie, le cadre imposé par la foi et la morale, la place de certains religieux comme interlocuteur vecteur de sens a pu participer à la construction et à la structuration des individus.
- ▶ Les contraintes, voire les brimades liées à l'éducation religieuse ont pu faire trace, mais semblent être souvent relativisées face à la morale et aux valeurs ressenties par les âgés comme plus présentes à leur époque, comme perdues par les nouvelles générations, comme marqueur d'une époque révolue ou la vie était plus simple et les individus plus sains.



Générationnelle




- Les groupes de pairs sont pour l'enfant et l'adolescent un moyen de construction identitaire au travers de mécanismes identificatoires, étapes vers l'altérité.
- Quand l'environnement familial est délétère, le groupe peut être aussi lieu de réparation, de reconstruction.



La parité chez l'âgé ?


- ▶ Elle semble être mise en échec dans une incommunicabilité au présent lorsque l'âgé se trouve en institution.
- ▶ Chaque vieillard plus ou moins enfermé dans un environnement qui même s'il est bien traitant est souvent vécu de manière hostile par la communauté qu'il impose reste isolé dans son histoire.
- ▶ L'autre est un inconnu, un étranger sans identification possible.
- ▶ Quelques lieux de communauté semblent exister lorsqu'un autre résident est « La classe ».

- 
- L'idéalisation englobe à la fois l'image d'une jeunesse perdue et d'une société où chacun trouvait sa place, ou tout le monde était connu et reconnu.




Le souvenir

Et l'identité narrative

- 
- ▶ Partagé il est plus que mémoire, il est à travers l'émotion qu'il suscite un lien avec une strate de soi.
 - ▶ L'autre, avec qui le souvenir est partagé n'est plus seulement le vieillard, il est aussi, pour un instant cet autre reflet, celui de sa « vie d'avant ».
 - ▶ Partager des souvenirs avec des gens de sa génération c'est retrouver une forme de communauté.



► **C'est se resituer dans différentes strates de sa construction identitaire**

- 
- Le « Nous générationnel » va permettre de recontacter un « Je » grâce aux récits et aux émotions partagées.
 - « Je ne suis plus rien, les autres sont tous morts » me disait un homme de plus de 90 ans. Il ne pouvait plus partager avec ceux de sa « classe ». Seul, il se vivait comme un étranger au sein d'une époque ou ses références n'étaient plus.



■ **L'entretien, l'actualisation de l'identité
passe par le récit de soi et la mémoire
partagée**



Vieillir une confrontation à soi



Vieillir c'est rencontrer des peurs

- Sentiments de vulnérabilité/fragilité.
- Impuissance acquise
- Différences (génération, culture ...)
- Sentiment de complexification du monde
- **DEPENDRE**



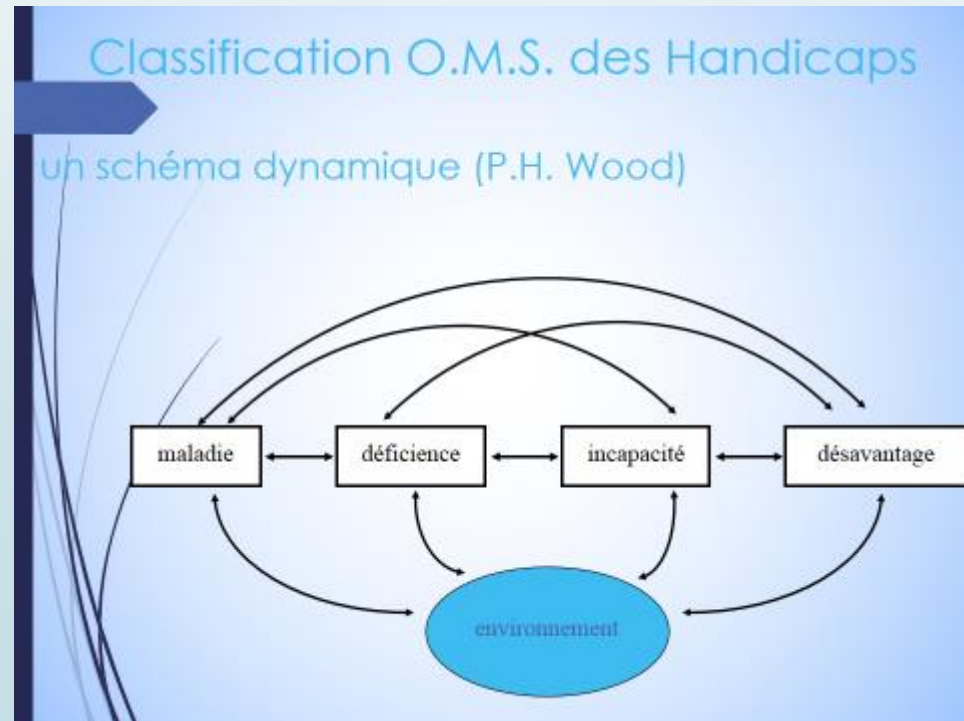
**«Sans dépendance, il n'y aurait pas de
relation entre les personnes.»
(Bernard Ennuyer)**

**La dépendance est un des composantes
de notre humanité**

Ce qui fait l'entrée en institution: c'est la peur et l'épuisement

- Egocentrage
- Le domicile
- La famille
- Les proches

- Vie collective « nécessaire » à la sécurité






La dépendance, l'entrée en institution
peuvent faire traumatisme ?



« Il faut deux coups pour faire un traumatisme : le premier, dans le réel, c'est la blessure ; le second, dans la représentation du réel, c'est l'idée que l'on s'en fait sous le regard de l'autre »
Anna Freud

- 
- Ce deuxième coup est moins universel que le premier puisqu'il dépend de chaque individu; c'est-à-dire qu'il sera amoindri si la blessure infligée vient d'une personne inconnue, ou si le discours social latent ne stigmatise pas la blessure...
 - **Le traumatisme est donc dépendant du regard des autres et du regard de celui qui subit**

TRAUMA

IMPUISSANCE

EFFRACTION

**SUSPENSION
DE LA PENSEE**

DESTRUCTION DU LIEN

**T
R
A
U
M
A
T
I
S
M
E**

**ATTEINTE
DE
L'IDENTITE
ET DE
L'INTIMITE**

MORT IMMINENTE



ENTRER EN INSTITUTION

ENTRER EN INSTITUTION UN TRAUMATISME ?

TRAUMA

« Je n'ai pas le choix »

« je vivais chez moi et je suis dans une collectivité »

« je ne comprends pas ce lieu et ce qui m'arrive »

« que sont ma famille et mes amis devenus ? »

T
R
A
U
M
A
T
I
S
M
E

**ATTEINTE
DE
L'IDENTITE
ET DE
L'INTIMITE**

« je n'existe plus »



Erving Goffman

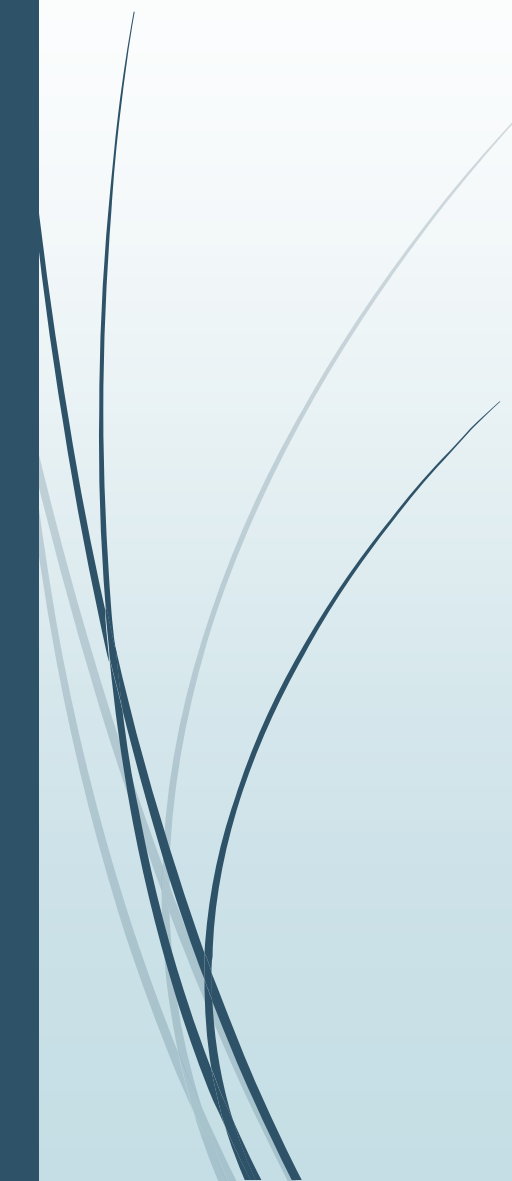
Asiles, études sur la condition sociale des malades mentaux, éd. de Minuit, Paris, 1968

- *« En franchissant le seuil de l'établissement, l'individu contracte l'obligation de prendre conscience de la situation, d'en accepter les orientations et de s'y conformer... il fonde de toute évidence son attitude envers l'établissement et implicitement la conception de lui-même que lui offre cet établissement ».*



Erving Goffman

Asiles, études sur la condition sociale des malades mentaux, éd. de Minuit, Paris, 1968

- *« Les dispositions sociales propres à toute organisation impliquent donc une conception très précise de ses membres, une conception qui, d'ailleurs, ne les concerne pas seulement en tant que membres, mais plus profondément en tant qu'êtres humains. »*
- 

L'institution un univers complexe.

- ▶ L'âgé, en institution, est bousculé dans son rythme, dans son équilibre, dans ses fonctionnements.
- ▶ Lorsque les repères sont bousculés, quand la compréhension est atteinte cette **complexité peut se transformer en dangerosité**





Réagir pour ne pas se perdre




Michel Lemay La résilience devant la violence Revue québécoise de psychologie, vol. 22, n° 1, 200 1 pages 135-148

- « Bien sûr, tous ces modes défensifs et adaptatifs peuvent s'associer pour donner des tableaux comportementaux parfois bien inquiétants à première vue, au point qu'on parlera de l'installation possible d'un syndrome psychopathologique sévère, alors que les symptômes tout en étant momentanément inadéquats sont en réalité salvateurs. »



Thérèse Psiuk La résilience, un atout pour la qualité de soins
Recherche en soins infirmiers n° 82 - septembre 2005 pages
12-21

- « Si le soignant accepte certains symptômes comme signes d'un mécanisme salvateur, son comportement change et le patient qui se sent respecté dans son expression et compris dans sa souffrance psychique pose également un autre regard sur le soignant ; un lien de confiance s'établit et nous savons que cette relation est indispensable pour pouvoir construire ensemble. »


- 
- Une tentative pour préserver son intégrité ?
 - Une gestion de l'ingérable ?
 - Une réponse à des peurs ?



➡ **Nos représentations infléchissent notre mode d'accompagnement des âgés.**



Quel message adresse t'on à la
personne en institution ?



TU PEUX
FAIRE
TOUT CE QUE
TU
VEUX

SI TOUTEFOIS ÇA
RESTE DANS LE
CADRE DE CE QUE
JE VEUX BIEN
QUE TU FASSES



De quoi a besoin un âgé ?

- ▶ De ce qui est important pour lui !!!!
- ▶ Que nous disent ils ?
 - ▶ Se sentir respecter (intimité ,choix)
 - ▶ Se sentir en sécurité
 - ▶ Se sentir écouté

- 
- **« Mon identité, c'est l'image que j'ai de moi, forgée dans le rapport aux autres, parce que j'ai par la suite à répondre à leur attente ».**

Pierre Sansot




La continuité de soi


- ▶ Dans l'insécurité l'individu va chercher ses ressources les plus profondes (attachements)
- ▶ Il va tenter à la fois de préserver son intimité et donner à voir ce qu'il pense nécessaire pour avoir sa place dans l'institution
- ▶ **Il pourra s'ouvrir à lui dans des rencontres « hors cadre »**





Du côté des soignants

- Pour créer cette rencontre, il faut pouvoir être en sécurité personnelle, affective et relationnelle. Cette sécurité va permettre la prise de risque, l'expérimentation dans un climat de bienveillance mutuelle.

- 
- « La bienveillance, c'est avoir la sécurité, mais c'est aussi découvrir qu'un certain niveau d'incertitude génère l'énergie de l'esprit. On se pose des questions, on propose de nouveaux essais, on se confronte au doute afin de se bâtir momentanément un nouvel équilibre remis en cause autant par les apports extérieurs que par ses expériences. C'est dans un tel creuset qu'une équipe de travail peut sincèrement se dire : malgré les divergences et les tensions inévitables, nous sommes relativement satisfaits de ce que nous faisons, mais nous devons gérer aussi bien les sources d'insatisfaction que l'impression trompeuse d'être parvenus à nos fins. Il faut un peu « se maltraiter » pour déboucher sur la conviction d'être bien traités » écrit Michel Lemay (Lemay,00).

- 
- Il rajoute que « la bientraitance à l'égard des professionnels passe par une reconnaissance de leur identité ; cette identité des professionnels ne peut s'actualiser que si leur action peut prendre sens dans un milieu donné ; il n'est pas possible d'être « bien dans sa peau » si le milieu n'édifie pas un certain nombre de balises sans lesquelles toutes les dérives deviennent possibles ; les modes de soutien mis en place n'ont pas pour but premier de rendre heureux. Leur objectif est de créer une disponibilité intérieure qui permet de se bâtir sa propre zone de bonheur dans son lieu de travail ». Cette disponibilité va être la résultante entre la cohérence institutionnelle (cadre structurant à la fois repère et soutien) et la compétence individuelle (manière d'être).

- 
- ▶ Car il s'agit d'aider la personne à accéder à une représentation d'elle-même en mettant l'accent sur la **singularité de la rencontre** dans le moment présent en incluant notre propre rapport à la vie.
 - ▶ Être au rendez-vous de la rencontre suppose de laisser cette part au combien nécessaire à la **surprise** d'une situation.
 - ▶ Sans cette surprise il y a un risque d'évanouissement de la relation elle-même. Cependant, les situations de répétition en institution sont fréquentes et au plaisir des rencontres peut s'ajouter un certain degré d'usure, de fatigue voire de découragement et de souffrances.

- 
- La cohérence et le plaisir du travail en équipe viennent contrebalancer ce risque d'usure à la condition d'accepter d'occuper une position subjective et impliquée dans la relation.
 - **La mise en paroles de ce que nous vivons** est la voie possible pour une élaboration réciproque et partagée de notre désir de soigner et d'accompagner.
 - **Une équipe « apaisée » parce qu'elle peut s'autoriser à une certaine conflictualité de points de vue devient une équipe « apaisante ».**



Noyau de sécurité et de confiance.

- ▶ C'est la croyance en l'autre qui étaye la confiance en soi et aide la personne à construire un nouveau type de développement. Il y a co-construction dans l'ici et maintenant .
- ▶ Faire lien avec les autres membres de l'équipe (Tissu de liens) en particulier pour repérer et analyser ce qui empêche les comportements et les processus de résilience (entre individus/institution) et pour gérer l'envahissement émotionnelle face aux situations de souffrance et de crise (nous sommes des êtres d'émotion)



Rudyard Kipling a écrit dans son livre "Histoires comme ça" :

- « J'ai six excellents serviteurs. Je leur dois tout ce que je sais. Leurs noms ? Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Comment ? Pourquoi ? » Cela peut se décliner : Qui sommes-nous ? Que faisons-nous ? Dans quel cadre temporel et spatial ? Comment, avec quelles méthodes, quels outils ? Sous quelle tutelle ? Et surtout, pour qui, au service de qui ? Est-ce que nous nous posons quelquefois ces questions, à titre individuel ou en équipe ?

La vie Agée

- **Est une création permanente dans le présent**
- **Sur les bases de son passé**



MERCI DE VOTRE ATTENTION



**Heureux les fêlés car ils
laissent passer la
lumière**

Michel Audiard

gerard.ribes@univ-lyon2.fr